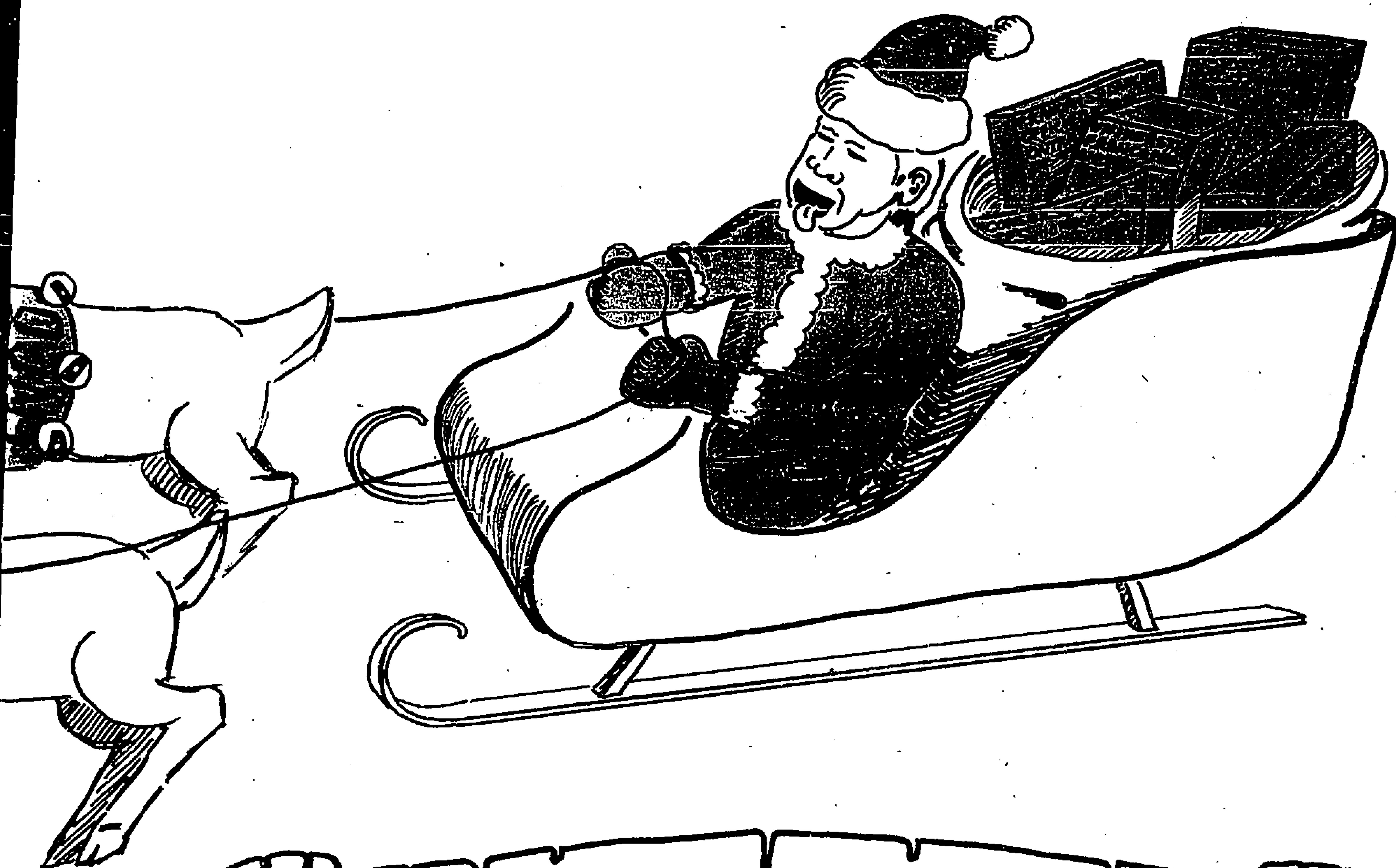
RE·ACTION

DECEMBRE 1979

VOLUME,7 NO.4



Santa Davis,
y
croyez-vous?

La revue RE:ACTION est l'organe officiel des étudiants francophones de l'Université Laurentienne de Sudbury, Ontario.

Les opinions exprimées dans RE:ACTION ne sont pas nécéssairement celles de toute l'équipe.

Les lettres anonymes ne seront pas publiées. Les pseudonumes sont acceptables s'ils sont: accompagnés d'un nom responsable.

Adressez toute correspondance et soumettez vos articles à la salle C-306 B, Université Laurentienne, Sudbury, Ontario.

RE:ACTION paraît une fois par mois grâce aux incommensurables subventions de l'Association des Etudiants Francophones.

La date limite pour la remise des articles devant paraître dans le prochain numéro de RE:ACTION est le 25 décembre 1979.

SOMMAIRE

Nous voilà dans la période de l'année où les gens sont les plus artificiels. Eh oui c'est presque Noël. Tout le monde se lance à l'achat de cadeaux et se font une compétition inconsciente à savoir qui achètera le plus beau, le plus gros et ... le plus cher. Pendant ce temps les multinationales sont assises sur leur gros tas (d'argent) et une grande partie du monde crève de faim. On peut toujours être charitable envers ces gens mais est-ce que ça les sortira de leur abysse économico-social? NON!

Au moins ici au journal rien ne change dans ces temps de fête sauf la moyenne d'âge de l'équipe qui tend à grimper(voir Lise, Carole ou André).

De toute façon, le moins que je puisse faire, c'est de vous souhaiter un joyeux temps des fêtes et, tentez de garder vos distances des compagnies de finances.

Daniel Cayen
Rédacteur.

TAPRRRRRRAT

(lire à haute voix)

TAP TAP TAP
PRRRRRRAT
CAFE, CIGARETTES
PETIT ROBERT
TAP TAP TAP
PRRRRRRAT
LIQUIDE CORRECTEUR
NON-TOXIQUE
POUR CORRECTIONS INCORRIGIBLES
TAP TAP TAP
PRRRRRRAT
UN JOURNAL NAIT.

l'équipe
(pseudonyme)

Z.

(Pour les gens peu perspicaces, celà est le début et la fin de cet article terminal.)

Car il y a plusieurs FINS possibles. En voici quelques-unes.

1. la fin de notre système économique marxiste, communiste ou/et capitaliste tradionnel
2. la fin de cette Année Internationale de l'Enfant et la fin "organisée" par les impérialistes génocidaux du Cambodge
3. la fin de cette décennie
4. la fin de cette année 1979
5. la fin de RE:ACTION 1979
6. The End de Jim Morrison
7. The Last Wave de Peter Wein (australien)
8. Apocalypse now!
9. L'APÔCALIPSO (c) 1969 de Raoul Duguay
10. The End, film (c) 1978(?) avec Burt Reynolds
11. The Fire Next Time, James Boldwin
12. Childhood's End, Arthur C. Clarke
13. The Terminal Man, Michael Crichton
14. Last Tango In Paris, un film de Bernardo-Bertolucci

Ainsi que les concepts/réalités de l'entropie eschatoliologique du Koli Yuga Actuel, avec la fin du millénaire 1000-2000 actuel qui approche, avec ses catastrophes des Weltanschoung désuets, des moeurs, des institutions en voie de

d
i
s
s
o
l
u
t
i
o
n .....

(dégringolade de cette Fin de siècle, ainsi que sa décadence concomittante)

Oméga, Tau, Z. (film de Costa-Gravas, évidemment, ainsi que la marque de Zorro ainsi que la dernière lettre de notre alphabet ainsi que mon dernier article pour RE:ACTION , car mes articles deviennent redondants.

Commencement alpha pour RE:ACTION pro-poétik

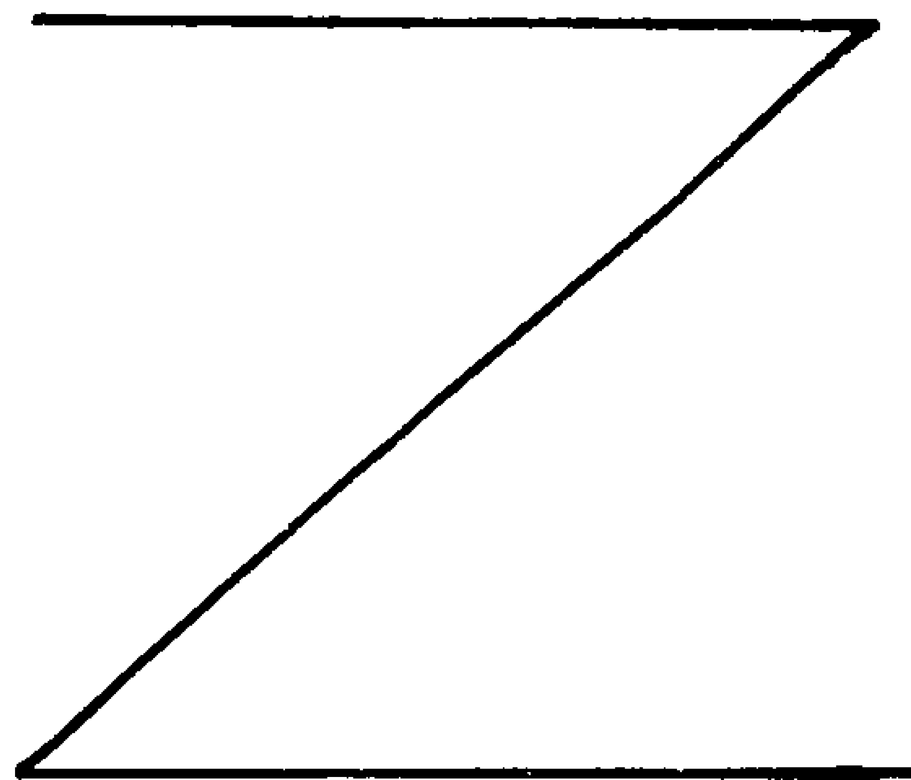
et

Oméga articulaire (testament)

LA FIN

THE END

Il FINO,



daniel wilfrid rhéaume.

JUSTICE

<u>Truqué, Traqué, Matraqué et Scruté</u>: Quelques (Im)pertinences ou/et l'état policier a décrété que the rhythm and blues était anathème.

(suite)

DES PAGES 84 - 85 - 86: (Lillian Hellman parle ici...)

"Les faits sont des faits, et l'un parmi eux reste qu'un "pumpkin, in which Chambers claimed to have hidden the damaging evidence against HISS deteriorates and there never had been a chance that, as Trilling continues to claim in the NEW YORK REVIEW, Chambers was a man of honor."

"Les inventions infantilement psychotiques de Chambers furent discutées en termes quasi indéniables par ceux qui le connurent mieux que Trilling à Washington et à New York, et plus tard par les hommes qui travaillèrent avec lui pour le périodique du Time. Mais je me suis dit que Chambers ne fut qu'un morceau de minime importance dans un casse-tête d'une importance capitale. Si les faits restent des faits qui ne doivent guère être changés, alors qui d'entre nous, soit comme individus, soit comme groupes firent ces altérations et pourquoi? Pour plusieurs intellectuels, les radicaux devinrent les ennemis principaux, voire peut-être les seuls adversaires. Il y eut une histoire de ce genre de choses qui précéda ma génération: Eugene Dibs fut jeté en prison ("hounded into jail") par Woodrow Wilson et il y eut les procès cruels ("vicious") des hommes qui adhérèrent à l'International Workers of the World (Travailleurs Internationaux du Monde). Non seulement parce que les raison intellectuelles du radical furent suspectes, mais parce que ses convictions amèneraient vers un monde qui privèrent le reste de ce que nous avions. Très peu de gens peuvent admettre une chose aussi simple: on devait faire en sorte que le radical devienne un homme immoral afin de justifier le meurtre, les camps d'incarcération, la torture, tout moyen pour une FIN. Et, en effet, il fut justement cela. Mais le camp anti-radical contenait les mêmes divisions; souvent. Etaient-ils des hommes intelligents ("thoughtful") et honnêtes, souvent des hommes qui refusèrent un chemin ténébreux pour des raisons obscures."

"Mais ni le radicalisme, ni l'anti-radicalisme ne devrait avoir rien à faire avec les méthodes sournoises, misérables de McCarthy, Nixon et leurs collègues, tandis qu'ils vitupèrent ("flailed") contre les communistes, les presque-communistes ou les loin-d'être-près-des communistes ("Communists, Near-Communists, and Nowhere-Near Communists"). Plusieurs vies furent ruinées et peu de mains vinrent à la rescousse. Depuis quand doit-on être d'accord avec quelqu'un pour le défendre de l'injustice? "Certainly nobody in their right mind" aurait pu croire que les experts sur la Chine qui furent verbalement attaqués ("charged") et congédiés par le Département de l'Etat ne firent autre chose que de reconnaître que Chiang Kai Shek était le perdant. "Truth made you a traitor in a time of scoundrels." Mais peu de gens osèrent le dire et même à l'heure actuelle, il n'existe presque personne pour nous rappeler qu'une des raisons pourquoi nous en savons aussi peu et pourquoi nos devinettes sont aussi mauvaises sur la Chine gît dans le fait que nous avons perdu le seul homme qui savait de quoi il parlait. Il est certain que les bons périodiques, ceux qui publiaient les auteurs les plus sérieux, auraient dû venir en aide à ceux que l'on persécutait. Le PARTISAN REVIEW, malgré qu'il publia plusieurs articles contestant les punitions infligées aux dissidents de l'Europe de l'est au cours des années, ne fit aucune contestation quand dans ce pays même l'on ruinait et qu'on emprisonnait des gens. En effet, cette revue n'a jamais prise de position éditoriale contre McCarthy lui-même, même si elle publiait les résultats de symposiums anti-McCarthy et au moins un morceau distingué par Irving Howe. COMMENTARY n'a rien fait. Aucun éditeur, ni aucun contribuable n'a jamais contesté McCarthy. Même ("indeed") qu'Irving Kristol, du même périodique, écrivit (comme si que les critiques de McCarthy, Henry Steel Commander parmi d'autres, n'étaient que de vilains petits enfants ("naughty children") qui avaient besoin de Kristol pour corriger leur innocence."

"There were many thoughtful and distinguished men and women on both magazines." Aucun d'entre eux, pour autant que je le sache, n'a encore admis comme une facette de conscience ("a part of conscience") que leur anti-communisme de la guerre froide fut perverti, possiblement contre leurs désirs, jusqu'à les amener à la guerre du Vietnam et ensuite dans le règne de Nixon, leur leader inévitable mais non-voulu."

Ma responsabilité gît dans la prévention que tels états policiers aussi abominables s'installent dans un Canada aussi répressivement rétrograde, où TROP de gens sont arrêtés ou/et incarcérés pour avoir contesté l'idéologie gouvernementale ou celle que maintient, le Pouvoir, tel que le démontre clairement les sanctions horribles de la Loi des Mesures de Guerre, les incendies de granges causées par la G.R.C., leurs "raids" de bureaux, etc...

Maintenant, nous redonnerons à nos yeux et nos corps fatigués une nouvelle perspective et des énergies dissidentes à quelques incidents ou/et opinions sur mes trois jours et demi en prison. Ce qui suit émanent des Archives de mes Souvenirs Atroces.

JEUDI, 9 AOÛT 1979, CIRCA 14:30, la porte ouverte.

Deux policiers m'arrêtent ILLÉGALEMENT pour avoir chanté dans la rue. Je leur indique que dans une arrestation LÉGALE, le gendarme doit:

1. toucher ton épaule comme signe de ton arrestation
2. lire du Code Criminel tes offenses <u>précises</u>
3. s'identifier (lui/elle)-même.

Des trois indications précédentes, telles qu'apprises par coeur d'un certain périodique canadien de la fin des années 1970 intitulé <u>Droits et Libertés / Rights and Liberties</u>, seulement la première fut faite.

MÊME JOUR, UN PEU PLUS TARD,
PRÉFECTURE DE LA POLICE RÉGIONALE:

Ce policier particulièrement jeune (nom retenu pour des raisons de politesse; cela sera la norme pour le reste de cette longue missive, sauf à certaines occasions rarissimes!) me demande de façon très dégradante: "Es-tu gai?". Par la suite, il met ses mains afin de faire du pseudo-mimétisme grotesquement efféminé. Je

(suite à la p.5)

(suite de la p.4)

insupportable." Et même si j'étais ce qu'il me reprochait, le gendarme n'aurait pas dû être aussi ignorant!!! Parlons de dégradation sociophobique de courtoisies et de dignités fondamentales!!!

ENCORE JEUDI' CELLULE DE PRISON' PRÉFECTURE RÉGIONALE

Aucun matelas, aucun oreiller, aucune couverture je dors sur une surface de métal troué.

Un oeil élèktronique d'un 1984 Orwellien enregistre tout ce que je fais, même lorsque j'emploie la bol de toilette publiquement TROP évidente.

Désemparé,
non-honteusement émotif,
désillusionné,
frustré,
aggravé,
vexé,
pris de nausée,
en proie à cette tragédie
"organisée"
je deviens tellement endolori que tout ce que je peux faire est de prier charismatiquement à haute voix pour mon propre bénéfice, pour celui du saoûl de la cellule d'en face qui parle LITTERALEMENT à son ombre et pour "DIVERTIR" les policiers, tout en étant PLEINEMENT conscient que mon DE PROFUNDIS SINCÈRE fut enregistré audio-visuellement?")

Malgré les remarques verbales négatives ("Eh! toi, l'alcoolique, fais attention: nous avons ici un prêtre!), (rires, regards sardoniques, tandis que des mâles en uniforme rôdent dans ma section, prétendant acquiescer aux demandes de l'alcoolique qui ne cesse guère de secouer impuissamment les barres de son/notre geôle écoeurammment démuni), cette télépathie orale dirigée au Paradis me calma beaucoup!

Ce jeudi-là, le seul policier qui me traita civilement est le policier d'âge avancé qui refusa de me donner papier et plume (tout le week-end ne fut qu'un longuement incessant NON! à cette demande!!!) mais m'apporta un café et un sandwich au fromage comme souper. Si ce n'aurait pas été de luiui, je n'aurais rien eu à manger jusqu'à 10:30 le lendemain matin au Palais d'(In)justice, lorsque ma mère me donna des tablettes de Granola que j'ai engouffrées sauvagement durant l'intermède. Alors, M. le policier inconnu je te remercie un milliard de fois et d'éternités!!!

PRÉFECTURE, VENDREDI LE 10 AOÛT 1979

Vu que le Temps est une réalité que l'emprisonnement nullifie, croyant qu'il était passé 10 heures A.M. (le temps pour comparaître en (IN) justice, et vu mon impatience, mes doutes, ma vexation, ma nervosité, je chante contre la brutalité policière, la corruption, le chantage ("blackmail") politique, le Procès des 7 de Chicago, etc...!!!

PALAIS D'*(IN)JUSTICE*,
SALLE B, RUE ELM, SUDBURY.
VENDREDI 10/8/1979 A.D.

Mon "bail" pour avoir chanté dans une rue l'"Evangéline et Gabriel"de Julie Arel est de $1000, tandis que le "bail" d'un homme pris en délit flagrant pour possession illégale d'armes à feu n'est que de $500!!!

Avant que les délibérations du procès commencent, j'entends un policier être très poli avec un homme portant un habit beige à trois pièces, indiquant ÉVIDEMMENT que le "BIG money TALKS" via des "arrangements" légaux préordonnés. Si ma mémoire ne fait pas défaut, son offense ne fut, PAS mentionnée en procès et l'on s'occupa rapidement de son cas de Liberté Achetée. Référence:

"AND JUSTICE FOR ALL, un film pertinent de Norman Jewison, (c) 1979, mettant en vedette le talentueux CRUSADER nommé Al Pacino.

Parlons de double standards, d'injustice etc..., spécialement lorsque mon intuition, bien confirmée, indiqua que l'on me "clouerait" ("I would soon be framed").

Et je le fus!!! L'on décida de me mettre dans le Trou, un lieu plus solitairement abominable que PC ("Protective Custody")! Seulement un policier me traita humainement; - il portait le prénom de Rolly et me protégea contre le reste des tortureurs d'âme psychologiquement sadiques, décorant leurs visages de pierre avec des hissements peu drôlatiques de vipères et des sourires moisis couverts de dure lierre!!!

daniel wilfrid rhéaume.

(à suivre)

NOTE

LA RÉDACTION PROFITE DE CET ESPACE LIBRE POUR REMERCIER TOUS LES GENS QUI ÉCRIVENT DANS LA REVUE RE:ACTION. UN MERCI TOUT SPÉCIAL AUX AUTEURS DE CE MOIS. CE SONT EUX QUI NOUS ONT PERMIS DE VOUS OFFRIR LES VINGT PAGES DE CE NUMERO.

N'OUBLIEZ PAS QUE C'EST VOUS, ET NON L'ÉQUIPE, QUI DOIT REMPLIR LA REVUE.

ON VOUS FAIT UN APPEL TOUT SPÉCIAL POUR L'ÉDITION DU MOIS DE JANVIER.

LA RÉDACTION.

SOCIETE

Religiosité moderne

L'histoire du Canada français révèle un peuple replié sur soi; celui-ci étant lié à l'église catholique qui propage l'idéologie du terroir.

Depuis, le rôle de l'église s'est transformé radicalement. La nouvelle culture de la jeunesse, malgré son apparition relativement récente au sein des sociétés industrielles, s'oppose *directement à la société traditionnelle* de ses ancêtres qu'elle vise à renverser, pour y substituer une autre société de type radicalement nouveau.

Une première dimension de la religiosité de la nouvelle culture découle du fait que celle-ci s'avère nettement areligieuse à l'instar de la société industrielle moderne. En effet, la dynamique même de la modernisation industrielle tend à reléguer la religion et le sacré à l'arrière-plan des préoccupations de la société. La modernité industrielle, fondée comme elle est sur la science, mène au désintéressement et à la désaffection du religieux; elle centre les valeurs et les activités sociales sur l'homme et sur sa domination de l'ordre physique plutôt que sur un être absolu. Dans cette optique, la nouvelle cûlture s'affiche, sinon antireligieuse, du moins areligieuse. De façon générale dans les sociétés industrielles, les jeunes délaissent en grand nombre la pratique religieuse, adhèrent de moins en moins à des églises formelles, mettent en question plusieurs éléments des croyances religieuses qu'on leur a inculqués. Ainsi, le côté contestataire de la nouvelle culture propulse les jeunes encore plus que la modernité industrielle elle-même, vers un refus de la religion institutionnalisée. Celle-ci apparaît de plus en plus aux yeux des jeunes comme elle est en réalité: une force symbolique au service de l'ordre politique. Il n'est donc pas étonnant que la nouvelle culture, rejetant la société actuelle et l'autorité qui la régit, repousse du même coup l'église, soutien et renfort de cette dernière. La jeunesse contemporaine le fait d'autant plus aisément que sa culture valorise extrêmement toutes les expériences nouvelles qui vont dans le sens de la créativité.

Cependant, l'église présente en général un caractère ultra-conservateur, immobiliste, qui s'oppose au changement et à la transformation des structures sociales. Lorsque les églises chrétiennes ne se sentent plus en accord avec le monde environnant, elles ne changent qu'en remontant aux origines ou à ce qu'elles croient être les véritables origines du christianisme. En fait, il s'agit d'une idéologie qui prêche un retour à la"pureté du passé". Le côté conservateur de l'église entre donc en opposition directe avec l'idéal de changement créatif que l'on trouve dans la nouvelle culture.

En dépit du fait que la nouvelle culture se définit comme areligieuse, celà ne veut pas dire qu'elle demeure complètement étrange au domaine religieux. Il semblerait, au contraire, qu'elle est en train de créer un univers religieux dont on ne retrouverait l'équivalent nulle part dans l'histoire de l'humanité.

De nos jours, les groupes désignés expressément comme religieux ne possèdent plus le monopole de la détermination des conditions ultimes de l'existence de l'homme. Il n'est plus question de présenter à tous un ensemble préfabriqué de réponses aux questions fondamentales que se pose l'homme sur la vie, ni de promouvoir un code de normes morales inviolables. Il revient aux individus eux-mêmes de se trouver des solutions appropriées, dans un effort de création de soi et de transformation de la société. La société industrielle moderne tend à faire disparaître la vision d'une vie ici-bas et d'une autre dans le monde surnaturel. La société, la culture, la personnalité... sont perçues comme susceptibles de transformations indéfinies. Il s'en suit que l'innovation créatrice peut maintenant s'exercer dans toutes les sphères humaines.

Michel Dallaire



EDUCATION

POURQUOI DES CONSEILS SCOLAIRES HOMOGENES?

par Serge Vignard

Voilà longtemps que les Franco-Ontariens luttent pour conserver certains privilèges en matière d'éducation mais la situation est-elle meilleure qu'autrefois? Plusieurs semblent partager l'idée que les structures et les cadres imposés par le gouvernement de l'Ontario freinent l'avancement et l'épanouissement de ce groupe minoritaire. Sans changer les territoires scolaires existants, y aurait-il certains avantages à regrouper les écoles sous des conseils homogènes, c'est-à-dire changer la présente formule où les sortes d'écoles sont basées selon la confessionnalité pour que les écoles soient regroupées selon la langue d'enseignement?

Vers la fin du siècle dernier les autorités gouvernementales ontariennes voyaient d'un mauvais oeil l'arrivée massive d'immigrants québécois dans l'est et le nord de leur province. En réalité, avant 1900, quelques lois scolaires provinciales, visant l'assimilation graduelle des Franco-Ontariens, faisaient de l'anglais la seule langue officielle d'enseignement en Ontario mais après une quinzaine d'années une étude parlementaire démontra que ces lois ne donnèrent aucun résultat. C'est alors qu'entre 1912 et 1927 le Ministère de l'éducation imposa le Règlement 17: décret, issu d'un complot Irlandais-Orangiste, visant l'abolition pure et simple de toutes les écoles françaises en Ontario. Ces années de lutte allaient donner naissance au système que l'on connaît aujourd'hui: d'une part les écoles séparées (françaises et anglaises catholiques) et d'autre part les écoles publiques (toutes les autres confessionnalités).

Dans le nouveau système que plusieurs voudraient mettre en marche, les écoles ne seraient plus groupées sous l'étiquette religieuse mais l'enseignement de la religion catholique serait une matière reconnue officiellement par le ministère et offerte aux niveaux d'enseignement primaire, secondaire et universitaire. Dans un système du genre la religion ne serait pas abolie; au contraire elle serait enseignée au niveau secondaire, chose inexistante dans plusieurs de ces écoles publiques.

Les Franco-Ontariens ne forment pas le seul groupe minoritaire en Ontario. De fait, après le groupe français, les Irlandais catholiques occupent le deuxième rang en importance et en nombre. Ces Irlandais craignaient perdre leur place minoritaire et ils ont eu le réflexe de s'allier aux Orangistes afin de régler le problème français. Les Orangistes ont très vite compris le jeu et après la faillite du Règlement 17 les deux groupes catholiques seront voués à vivre ensemble. Le système de conseils scolaires homogènes mettrait fin à cette lutte de survie pour les francophones. Ainsi les Orangistes ne jouiraient plus de cette division pour régner.

La nouvelle formule verticale engloberait les trois niveaux d'enseignement. Elle donnerait un pouvoir sans pareil au groupe français en Ontario car les trois paliers présentement divisés seraient unis pour faire front commun lorsque viendrait le temps de revendiquer des droits. L'exemple le plus frappant est la région d'Ottawa-Carleton qui actuellement compte près de 30,000 étudiants francophones divisés. Ainsi, l'union ferait la force.

La survivance du groupe français en Ontario nécessite la création d'institutions parallèles dans tous les ministères spécialement dans celui de l'éducation. La formation de conseils scolaires homogènes à travers la province serait la première étape de ce long processus qui assurerait l'épanouissement politique, économique et social de la collectivité franco-ontarienne dans son ensemble.

POESIE

VA CHIER!

Une expression courante,
Acceptée, réelle,
Utilisée comme insulte,
Réplique, injure;

Pour blesser, offenser,
Maudire, provoquer,
Menacer, engueuler,
... va chier!

Tu parles,
T'é niaiseux, t'as pas d'job.
Comment tu fais pour vivre?
Tu savais-tu que...?

"Les hommes meurent et ils ne sont pas heureux
... autour de moi et m'ennuyent,
et moi je veux qu'on
vive dans la vérité."[1]

Mais si t'é pas content
Prends l'canot pi' va-t-en
Va-t-en loin d'icitte
Sur la rivière ensanglantée du pays.

Sans trop t'énerver!
Si ils t'aiment pas
Ils vont te'l'dire, pi' en pleine face
Car ils sont sales
mentales
instables
sans morale...

"Nous sommes les suceux de pus, les mouches.
Nous nous poserons sur ton coeur pourri
Nous serons la nuit
L'épaisse nuit de ton âme".[2]

Ils sont partout
Ils se faufilent
A travers les corps, les âmes,
Les cerveaux, les coeurs, les bouches.

C'é parce que nous sommes fâchés,
On ne sait pas où on s'en va, on est pèté,
Ils nous recherchent, ils sont buzzés
Nous ne savons pas où nous nous en allons, nous sommes des...

"Rejetons de modestes familles canadienne-françaises,
ouvrières ou petites bourgeoises de l'Arrivée au pays
à nos jours restées françaises et catholiques
par résistance ou vainqueur, par attachement arbitraire
au passé; par plaisir et orgueil sentimental
et autres nécéssités.
Colonie précipitée des années 1760 dans les murs lisses
de la peur, refuge habituel des vaincus;"[3]
Vaincre, Vainqueur, Vaincu, Invaincu,
Ils nous ont eus. On s'en attendait pas,
Mais c'est arrivé quand même.
On s'est fait surprendre, mais on est resté quand même.

C'é l'temps, il faut l'faire.
Il ne faut pas tarder, ils ne s'en attendent pas.
On va les surprendre à notre tour,
On va se jeter par TERRE
LA TERRE
NOTRE TERRE
À TERRE!!!

HORMIDAS.

1 Camus,Albert, Caligula, Folio, Gallimard, 1958, p.26.
2Sartre,J.P., Les mouches, Folio, Gallimard, 1961, p.216.
3 Borduas,P.E., Refus global, Parti- pris, Montréal, 1977, p.22.

LA NEIGE

La neige pétille sur mes joues
Et ça fait chaud icitte au coeur
De savoir que c'est quelque chose
Que mes Ancêtres on aussi vécu.

Et le froid...
Il semble être plutôt un rappel
Qu'on a ben du chemin à faire
Et que ce chemin est glissant peut-être
Et qu'on peut y tomber
Pi' s'casser la guelle
Comme y faut.

Ca m'fais surtout mal icitte au coeur
De la voir (la neige) tomber
Sur l'asphalte noir pi' s'effacer au soleil
Comme s'elle avait peur
De se faire VOIR!

Allez, sortez vos charrues
Pi' vos pelles pi' votre calcium
Enlever la du chemin
Qu'on la voye pu'
Qu'on oublie qu'elle est là...
Comme vous nous oubliez!

J' rêve à l'hiver qui va neiger
Pi' neiger, pi' neiger, pi' neiger
Jusqu'à ce que c'est plus possible
De la camoufler
Qu'elle vous pétille dans face
Pour vous rappeller qu'on est icitte.

Oui... une bonne fois l'hiver sera ben plus long
Que vous pensez
Pi' y va faire fret en câlisse
Assez fret pour rappeller à tous
Encore et encore
Que tu essaies de camoufler le pourquoi
Que tu es là pi' nous aut's icitte
En nous disant toutes sortes de mensonges
Qui nous RONGENT...
Pi' qui nous effacent comme la neige
Comme la neige sur ton asphalte au soleil
Ton soleil!

Oui je rêve à un hiver long et froid
Où tu pourras plus grouiller, te débrouiller
Parce que c'est pas ton PAYS
Parce que tu t'es pas habitué à lui
C'est lui qui s'est habitué à toé
C'est ben ça que tu penses
C'est ce que tu crois toujours.
À ce moment là la neige va rester
Elle va t'attendre
Quand tu reviens de ton avion-boeing
A ce moment là on va t'attendre nous aut's aussi
Pi' on va se l'ver
Dans ton pays qui t'appartient pas....
....

Je continue à marcher
Sur l'asphalte noir
Immaculé de neige
Et je suis tenté d'oublier, oublier...
Mais elle me pétille toujours dans la face
Et je sais que mes ancêtres-rebels-serviteurs
M'apellent et t'appellent
A te montrer mais toé, le beau smart
..........................t'es en Floride
Sous ton soleil!

François Legault
(du Différent-Ciel)
le 10/11/79



Nous recherchons du personnel pour le festival qui se tiendra au FRASER les 27 & 28 mars.

Nous avons besoin de:

- *aides techniciens*
  (Pour manipuler le matériel tech.)
- *placiers*
- *personnel au guichet*
  " " *bar*
  " *à la salle d'exposition*

AUCUNE EXPÉRIENCE N'EST REQUISE.

LAISSER VOTRE NOM AU SERVICE D'ANIMATION C-318 .

N.B. Les gens intéressés le sont sur une base bénévole.

LES MIDI-SPECTACLES



C'EST ÇA



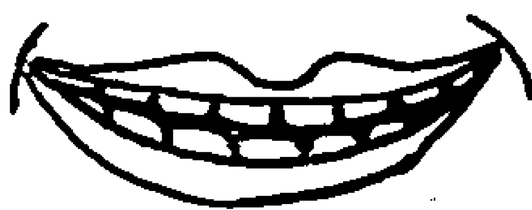






photos: Daniel Cayen

DETENTE



LE SOURIRE

Selon toi qu'est-ce qu'un sourire? J'ai posé cette question à mon groupe de jeunes légionnaires de Marie, il y a quelques semaines, lors d'une de nos réunions. Quelques-uns m'ont répondu: "C'est ce qui rend les gens heureux." D'autres étudiants m'ont dit qu'un sourire, "ça vient du coeur". Fantastique!

Je leur ai donc lu la définition de "sourire" donnée par le Petit Robert. Un sourire c'est "une expression rieuse démontrée par un léger mouvement de la bouche et des yeux"(un léger mouvement de la bouche). Ce n'est sûrement pas le cas d'un sourire fendu jusqu'aux oreilles!

Le Petit Robert ajoute à sa définition: "sourire à quelqu'un, c'est être agréable." Cette explication ressemble à celle donnée par un des légionnaires. Elle est sans doute vraie. Lorsqu'on est agréable envers une personne, on la rend joyeuse. Le sourire peut donc être défini comme étant porteur de joie!

J'expliquais aux étudiants comment regarder les gens afin de se rendre heureux. Il s'agit de faire ressortir quelque chose de beau, une QUALITE chez la personne qu'on regarde. On se sent alors heureux et on est en mesure de communiquer cette joie à la personne devant soi. Elle sourit à son tour. Son sourire se transmettra sans doute à quelqu'un d'autre au courant de la journée. Le sourire, c'est donc une REACTION EN CHAINE.

Je leur ai ensuite distribué un poème qui, selon moi, exprime ce geste réconfortant. Je veux le partager avec vous aujourd'hui, car le lire ne vous fera pas de tort; au contraire, ça vous fera chaud au coeur.

"Un sourire ne coûte rien
Mais a une grande valeur
Il enrichit ceux qui le reçoivent
Sans appauvrir ceux qui le donnent
Il dure un instant
Mais on s'en souvient longtemps
Personne n'est assez riche pour s'en passer
Même les pauvres peuvent le posséder
Il rend les familles heureuses
Les affaires prospères,les amitiés durables
Un sourire nous repose
Quand nous sommes fatigués
Nous encourage
Quand nous sommes déprimés
Nous réconforte
Quand nous sommes tristes
Et nous aide à combattre tous nos soucis
Cependant, il ne peut pas être acheté
Emprunté, ou volé
Il a de la valeur
Seulement quand il est donné
Si vous rencontrez quelqu'un
Qui ne vous donne pas
Le sourire que vous méritez
Soyez généreux, donnez-lui le vôtre
Car personne n'a plus besoin
D'un sourire que celui
Qui ne peut en donner aux autres..."

Ce poème vous fait sans doute réfléchir. Sinon, relisez-le et vous en retirerez les bénéfices.

Carole Prévost

ASSIMILE MALGRE LUI

C'était la première fois qu'il se sentait aussi mal dans sa peau. Pourtant on lui avait souvent dit: "Speak white". Mais ce soir-là, tout débordait, le vase ne pouvait plus contenir d'autres injures. La rage se manifestait en lui, l'écoeurement mêlait ses idées.

C'en était trop! Comment, se disait-il, peut-on résister à deux assaillants? L'un qui veux t'arracher ta langue, l'autre qui t'oblige à l'apprendre (qui t'écoeure) sous prétexte de la protéger. Il n'avait jamais été question de survivre pour lui. Mais cette nuit il voulait mettre un terme à sa vie.

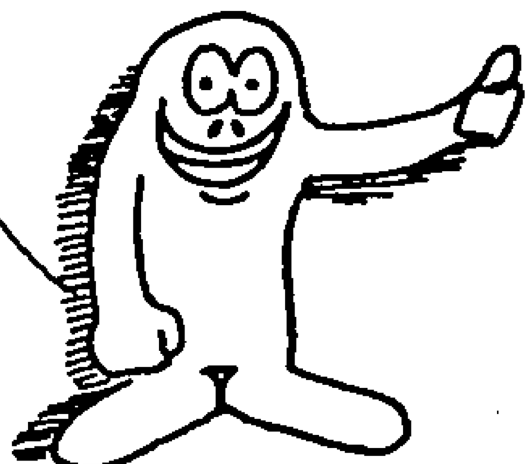
Il se sentait mal sur ce pont. La gorge serrée, il avait de la misère à respirer. Son corps vacillait, sa tête aussi, pourtant... Il tentait de se retenir sentant qu'il allait s'effrondrer. Ses pieds glissèrent et il perdit conscience.

Lorsqu'il se réveilla tout allait mieux. Il pouvait respirer aisément. Mais d'où venait ces voix qu'il entendait? Il ne voyait personne autour de lui. Non, car l'action se passait sur le bord de la rivière. On y repêchait un noyé. "Qui cela peut-il bien être?" se disait-il en se rapprochant. Lorsqu'il le vit il ne put retenir ces mots: "My God! It's me!"

A. Blouin

Y étiez-vous...

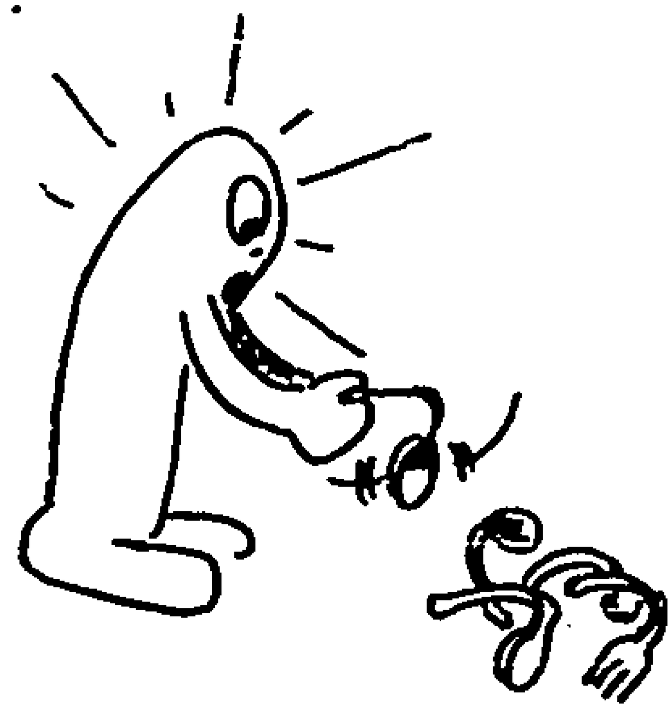
par Lise Gagné
et André Blouin.



...le jeudi 8 novembre à l'Entre-Deux, pour le lancement du livre de Placide Gaboury:

Le voyage intérieur (Editions de Mortagne)?

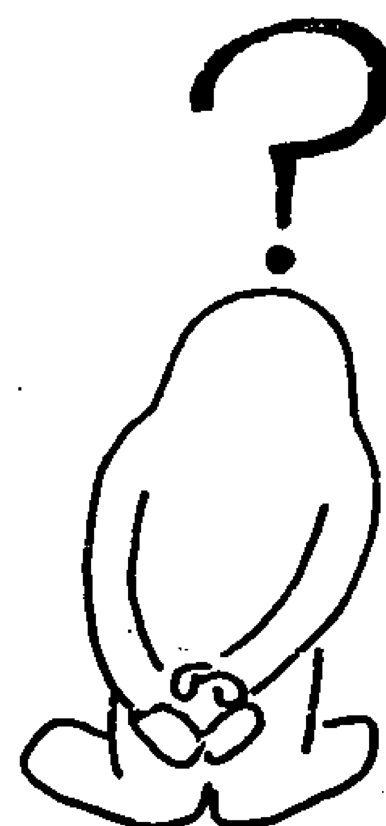
C'était la première fois qu'une activité de ce genre se déroulait au nouvel Entre-Deux. Certes, la participation des étudiants n'y fut pas très forte. Mais que dire de la participation des professeurs... Nulle ou presque, compte tenu du fait que cette activité s'adressait surtout à eux.
L'endroit (l'Entre-Deux), était bien choisi pour permettre une rencontre entre étudiants et professeurs mais beaucoup n'ont pas répondu à l'invitation. Etait-ce dû à un manque d'intérêt ou à un conflit d'horaire? Le manque d'intérêt n'est pas pardonnable, et le conflit d'horaire reste à prouver (du moins, en ce qui concerne plusieurs professeurs).



... au Midi-Spectacle du 21 novembre qui mettait en vedette "La Cuisine de la Poésie" (Pierre Germain et Richard Dickson)?

Encore une fois tous ceux qui étaient présents se sont bien amusés. Des chansons et des poèmes (récités ou chantés) composaient le menu.
L'ambiance établie entre les artistes et les spectateurs ont encore fait du Midi-Spectacle l'activité numéro 1 à l'Entre-Deux.

Bravo pour les MIDI-SPECTACLES!
Ne manquez pas les prochains.



... le mardi 13 novembre, à la deuxième ciné-conférence de la série "les Grandes Enigmes", "PSI au-delà de l'occultisme"?
Animée par Louis Bélanger, professeur de psilogie à l'Université de Montréal, cette ciné-conférence nous a initiés à plusieurs phénomènes psilogiques (parapsychologiques). Son but n'était pas de convaincre l'auditoire, mais de présenter les deux côtés de la médaille: ce qui tient de la prestidigitation et ce qui, tout en étant démontrable, reste inexpliqué

La prochaine ciné-conférence sera présentée le 30 janvier 1980. Elle discutera des "Civilisations Mystérieuses". C'est à ne pas manquer!

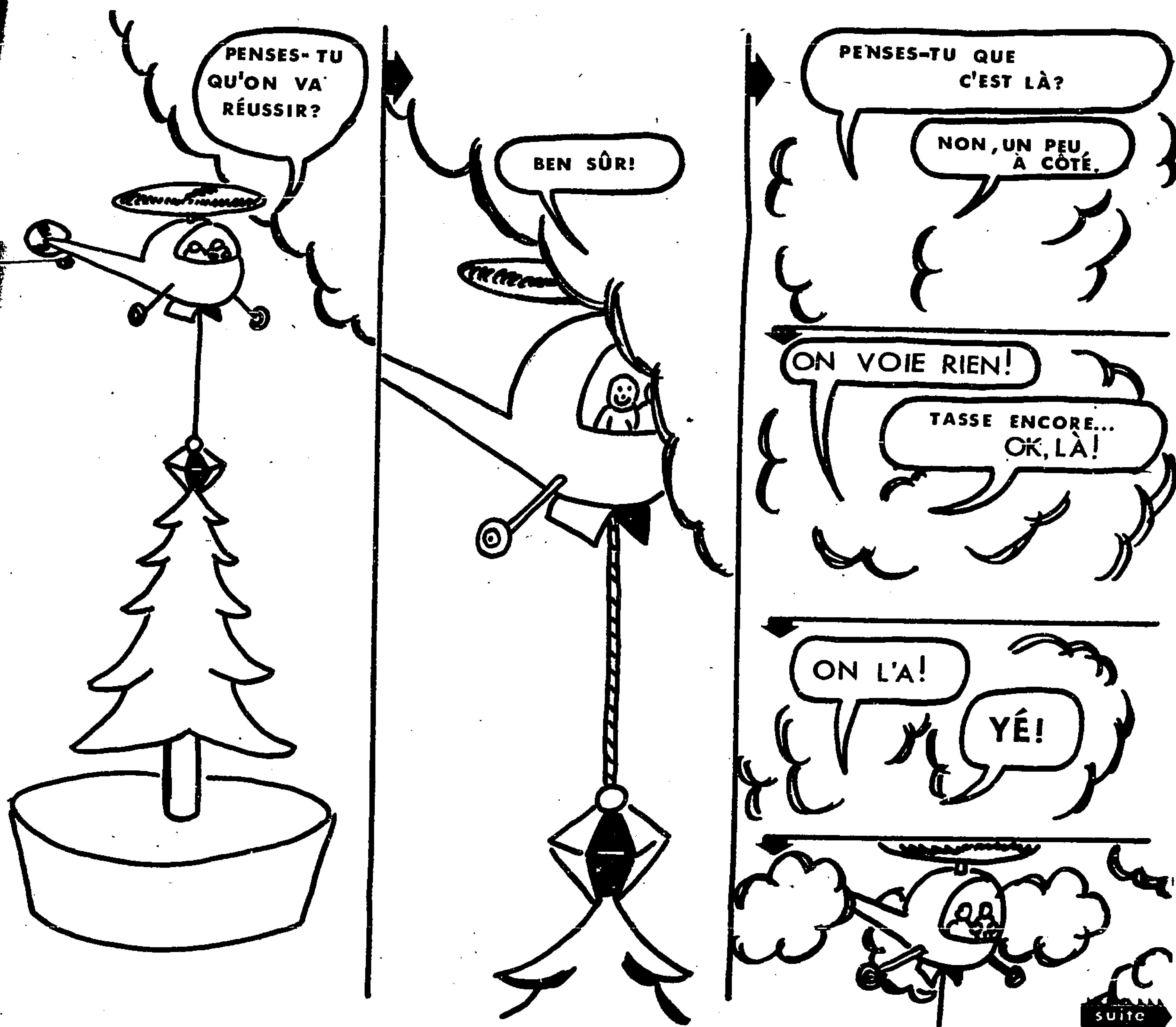


N.B. Contrairement à ce qui a été annoncé, il y aura un "bar" au "party" de Noël qui aura lieu à l'Entre-Deux le 7 décembre, de midi à ... Un buffet froid sera aussi servi, De plus, on pourra y admirer une exposition de photos et y entendre des chansons de tous genres. Par ailleurs, les professeurs nous réservent une petite surprise...

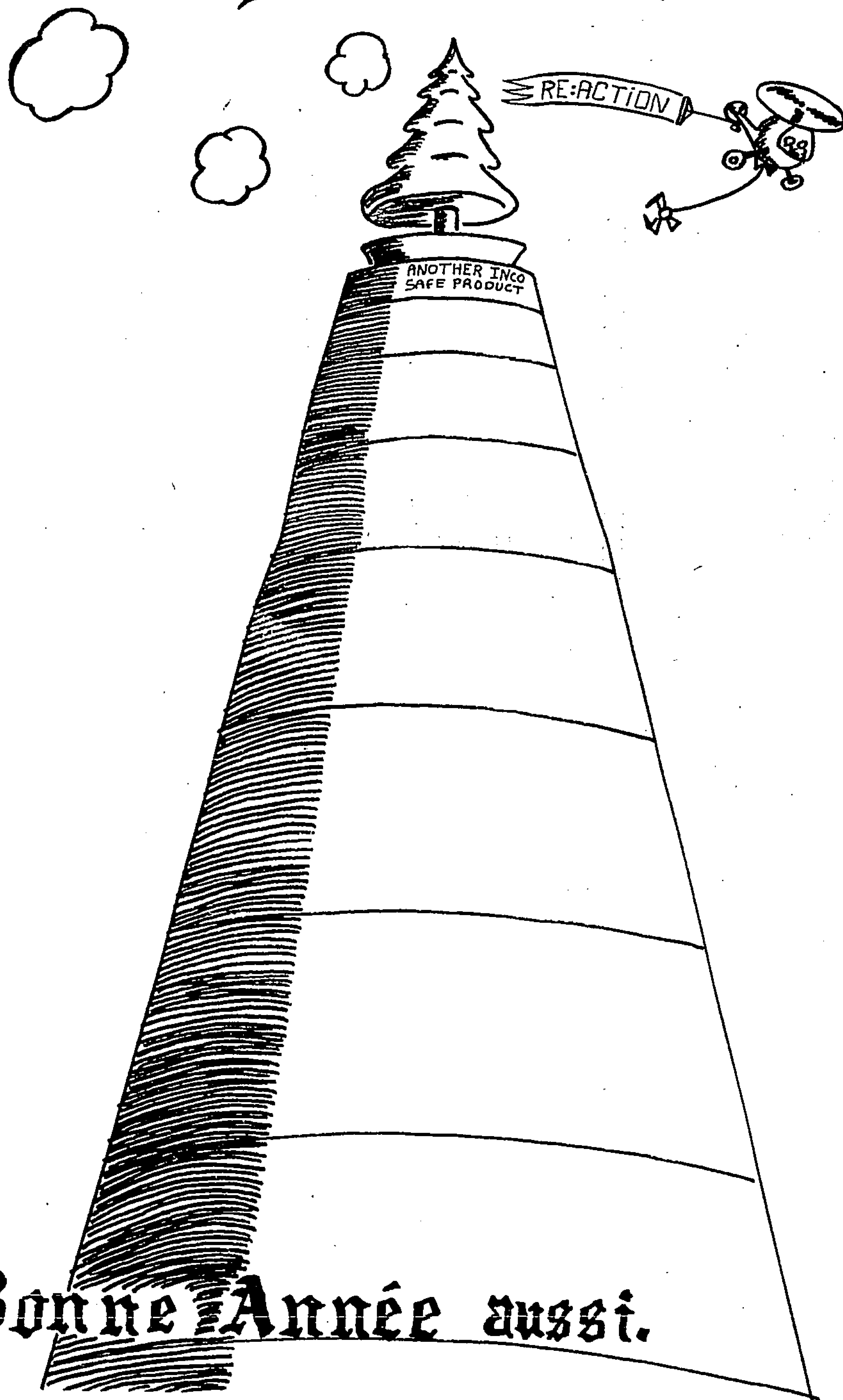
RECREATION

POURQUOI PAS...?

par BPQ 79



JOYEUX - NOEL de L'EQUIPE



nb: Bonne Année aussi.

L'A.E.F.

MOTS DU PRESIDENT...

Nous voilà au mois de décembre et la fin du semestre approche. C'est le temps des "dissertes", et surtout des maux de tête. Ici, à l'A.E.F., la "gang" n'a pas seulement cultiver des roses. Oh oui, c'est fantastique les nouveaux bureaux et l'Entre-Deux! Une vrai fourmillière! Mais la "popote" ne s'est pas faites toute seule. Grâce à sa main d'oeuvre bénévole, et mille fois appréciée, l'A.E.F. a réellement bien fonctionné.

Je veux d'abord vous raconter ce qui s'est passé chez nous au cours du premier semestre passé ensemble. L'aspect culturel s'est affirmé de plus en plus. grâce aux efforts d'Hélène Julien, notre coordinatrice socio-culturelle. Elle a organisé trois Midi-Spectacles, la Grande Dance Populaire et le "party" de Noël.

Un projet subventionné par Direction Jeunesse a permis à Lola Dubé de devenir coordinatrice de l'Entre-Deux. Entre autres, c'est elle qui nous fournit un bon café le matin et qui nettoie le soir. De son côté, Daniel Asselin, notre animateur social, organise les ciné-conférences et la Nuit sur l'Étang (pour n'en nommer que quelques uns).

Philippe Savard a mis sur pieds le Club d'Echecs de l'U.L. L'équipe de Roxane et Renelle a aidé à préparer l'annuaire téléphonique. Estelle est notre secrétaire et peut "typer" n'importe quoi. Et grâce à Pierre Thibodeau, une belle plante Diefenbacus égaye l'Entre-Deux.

Daniel Cayen et sa troupe, eux, s'occupent du journal. Et la plume artistique d'André Blouin parcoure les murs de l'université. C'est Richard Beaulieu qui affiche notre publicité. Par ailleurs, l'équipe de Joanne Lachapelle, Suzanne Desmarrais et Michel Bertrand nous prépare un sondage.

Au niveau administratif et le reste des "bebelles", André Maheu, notre "petit trésor", compte nos "cennes" et Serge Dignard représente les étudiants francophones au Sénat. Enfin, je mentionne François Legault, notre vice-président. C'est lui qui, à mon avis, a contribué le plus au sein de l'A.E.F. cette année. Je ne saurais décrire le travail et l'encouragement qu'il nous a fourni.

Tout ça pour vous dire que nous avons une bonne "gang" qui travaille ici, à l'A.E.F., des gens dévoués et intéressés à une même cause: un meilleur avenir pour les Francophones à L'Université Laurentienne. Si j'ai oublié de mentionner quelqu'un ce n'est pas intentionnel et je m'en excuse. D'ailleurs, je remercie tous ceux qui ont participé, d'une façon ou d'une autre, à nos activités. Continuez tous à oeuvrer pour un monde meilleur à l'A.E.F.!

JOYEUX NOEL à tous et bonne chance dans vos projets de la NOUVELLE ANNEE.

Francophonement vôtre,
MAURICE LAPOINTE
Président
A.E.F.

...ET DU VICE-PRESIDENT

Pendant ce temps de l'année où l'on panique pour arriver à temps dans nos travaux et pour préparer nos examens, le vieil homme à la barbe blanche (je ne parle pas ici du recteur...) se prépare à distribuer les jouets si longtemps attendus par les petits enfants. Il y en a qui ont certainement demandé des choses comme un conseil homogène de langue française, une école secondaire française à Pennetanguishene, une reconnaissance officielle de nos droits en tant que peuple co-fondateur, etc. Pauvre Père Noël! Quel travail devra-t-il faire pour rendre ces petits enfants heureux (vaut autant croire au Père Noël qu'à la bonne volonté de Davis et de son "garnement)!

Pourtant, chaque année, des gens lui demandent les mêmes choses, encore et encore... L'A.E.F. cette année ne lui demandera pas ces impossibilités. On va plutôt lui demander un plus grand respect des étudiants francophones de la part de l'administration, qui devrait en faire leur résolution de l'année 1980. On pourra peut-être lui demander aussi, pour le mois de mars un nouvel exécutif et conseil, une plus grande implication des étudiants (inscription aussi) et des droits qui nous reviennent; tel que le droit de faire une demande pour un permis de boisson, une meilleure coopération du Directeur des Supplices, Roméo Bertoli, le droit à s'autodéterminer. En ce qui concerne les demandes aux niveaux national et provincial, nous revendiquerons directement auprès des personnes responsables.

P.S. Père Noël, apporte-nous donc en passant notre propre université française. A pas b'soin d'et' g'osse. Ah oui! J'oubliais; non confessionnelle, si possible, O.K.?

François Legault

REVEIL

Terre de bois qui naissent,
De la vie qui s'accroche,
Aux montagnes noircies.

Le bois mort craque,
Sous les pas de l'homme,
Qui laisse sa marque,
Sur le mousseux tapis.

Autour de la roche solitaire,
Entourée de terre brunâtre,
Renaît enfin la vie,
De cet amas d'êtres condamnés.

Les montagnes dénudées,
Surplombent la vallée qui se
réveille,
Qui laisse encore renaître,
Ce qui ne voulait pas mourir.

Sylvain Dubé

chronique

L'AIDE DU QUEBEC AUX FRANCO-ONTARIENS

Ceux qui ont assisté au colloque de linguistique qui se tenait tout récemment à l'université, ont peut-être eu la chance d'entendre Pierre Bourgault discourir sur la situation infligée à la minorité franco-ontarienne. Et je crois personnellement qu'il avait raison à plusieurs points de vue: discrimination face au droit des Franco-ontariens d'avoir leurs écoles (Pénétang en 1979); double taxation pour obtenir en notre propre langue, l'éducation (écoles séparées...), etc, etc, pour ne mentionner que celles-là.

M. Bourgault semble des plus favorables à un soutien et une coopération du Québec avec les Franco-ontariens. Plusieurs pourront s'en réjouir...

Toutefois, il ne faudrait pas oublier que les idées énoncées par M. Bourgault ne reflètent pas la politique actuelle (ou officielle) du gouvernement québécois. En fait, ce dernier a présentement plus d'un problème à résoudre avant de bien vouloir se pencher sur la situation des minorités hors-Québec.

Advenant l'indépendance du Québec, il serait beaucoup plus difficile à cet état souverain d'intervenir dans les affaires internes du pays délaissé que serait le reste du Canada. Il est vrai que si on se servait de nous comme hôtages dans le débat politique actuel, ou à venir, le Québec pourrait en faire autant avec sa minorité anglophone. Toutefois, cette idée émise par M. Bourgault était évidemment une solution personnelle, et ne réflète en rien une politique officielle du parti québécois. Il ne faut pas oublier que M. Bourgault n'est présent à aucune des structures administratives du gouvernement actuel. Certains peuvent peut-être souhaiter qu'il en soit ainsi un jour, mais pour l'instant il n'en est rien...

Le gouvernement québécois actuel ou pré-référendaire fait face désormais à des problèmes majeurs pour la collectivité québécoise. Ses priorités iront en ce sens, et c'est tout à fait légitime. Il ne faut pas compter aveuglément sur un soutien continu et massif du Québec. C'est aussi ce que M. Bourgault disait, lorsqu'il répétait à plusieurs reprises qu'il ne voulait pas être paternaliste, et que les minorités doivent prendre en main leurs propres affaires et décider des mécanismes aptes à leur propre survie. Ces mécanismes seront propres à toutes minorités, dépendant de la région et du contexte dans lesquels elles se trouvent. Ca ne peut pas être imposé de l'extérieur, et de toute façon personne ne l'accepterait...

La minorité franco-ontarienne doit se conscientiser de ses propres forces, et des outils qu'elle possède. C'est à elle de décider des mécanismes à mettre en place pour assurer sa survie et son épanouissement. Personne ne le fera pour elle! C'est la réalité! Ces mécanismes ne peuvent être calqués de l'extérieur. Tout en maintenant un contact culturel avec le Québec et la francophonie mondiale, la collectivité franco-ontarienne devra prendre en main sa destinée. On ne doit tout simplement pas s'attendre à plus qu'une simple coopération culturelle avec le Québec et la francophonie mondiale, ce qui est une fonction tout à fait normale entre individus ou noyaux d'un même ensemble.

Sylvain Dubé

rappel

DATE LIMITE POUR LA REMISE DES ARTICLES

LE 25 DECEMBRE 1979

MUSIQUE...

MEDITATIONS MUSICALES

"Tangerine Dream", Force Majeure, Virgin, 1979 (instrumental)

"Tangerine Dream" est le genre de groupes qui ne se prête pas facilement à l'interprétation générale ni à la psychanalyse de style, mais se laisse prendre du point de vue individuel.

Le groupe est composé de trois jeunes allemands qui sont très bons à leur métier. Ils sont magiciens électroniques en plus d'être musiciens. Leur arsenal audiophonique comprend suffisament d'instruments pour étourdir un mégalo-mane : Malgré leur orientation prononcée, dans Force Majeure, le groupe essaie très fort de démontrer les talents de chacun des musiciens. Avant Force Majeure je crois que Tangerine Dream n'avait jamais entendu parler d'une guitare ou d'une batterie, malgré leur irréductible génie électronique.

Force Majeure démontre un effort d'actualisation louable de la part de ce groupe. Auparavant on se limitait à l'utilisation pure (mais non pas simple) de multiples "gadgets" électroniques; remarquez bien que ce n'était pas du tout à leur détriment. Ils ont inclus d'autre instruments tels le piano et le cello qui s'agencent très bien à leur style original et unique.

Il n'en reste pas moins que "Tangerine Dream" démontre une expertise musicale que peu de groupes peuvent égaler.

A première écoute on se demande si cette musique est vraiment réelle. car, à certains moment, les musiciens se livrent à un "jam" incompréhensible et à d'autres moments la musique est assez structurée pour que l'on perçoive un "beat". Ces musiciens sont doués d'une qualité musicale (je ne sais laquelle) qui leur permet de changer de tempo sans trop que cela ne paraisse.

Pour ceux qui sont mordus par la "bibbite" de la musique électronique et qui veulent faire un bon placement (comme le fait de venir à l'Université Laurentienne) soyez assurés que ce qu'il y a entre les sillons de ce disque ne vous décevra pas.

Avis: pas pour les audiophiles disco(n) scientisés

Roger Bouchard

...et Poésie.

ROMANTIQUE, MAIS SANS AMOUR

Ainsi, je pleure
caché par mes verres bleues diaphanes,
l'Ame non en état d'être un leurre
portant quelque soutane.

Je tremble de froidure
au coeur sans Amour
et l'Esprit en déconfiture
depuis quelques jours...

Proie à l'insomnie,
je me décompose
comme une calomnie
découverte. Pourquoi mon manque me rend-il
aussi morose?

(samedi 29/10/1979 A.D., 10h59-11h03,
The Friendly Corner Restaurant-jadis
The Wooden Nickel, Centre-cité, Sudbury)

daniel wilfrid rhéaume

CENTAURESQUEMENT

Où se trouve l'Amour ces jours???
Tout le monde veut changer tout le monde!
Même moi qui savait que cela n'était
pas ma croyance ou/et mon action y
succombai inconsciemment dans ma tête!!!
Pourquoi fus-je né si bête,
moi avec le coeur trop humainement
hypersensible et vulnérablement
troué
mal hypnotisé???

L'Amour ne semble guère m'enamourer!!!
Je veux tout aimer, mais je n'y peux rien,
je suis accablé d'une incapacité qui
m'empoisonne,
et résonne
creux au dedans de ma vie de vaurien...
Je meurs
chaque heure
que je vis
en sursis
aérotique,
malgré mon âme polysensoriellement romantik!!!
Et je pleure
question de prétendre oublier la douleur
perpétuelle
de mon coeur naufragé sur quelque désertique
archipel
de la nature qui, seule, m'est une sauvage
chapelle!!!
Mais j'ai survécu de pires traumatismes,
alors je promets des "Hasta la vista"
dignes d'un romanichel!!!

(dimanche 26/08/1979 A.D., chez Raymond)

daniel wilfrid rhéaume



ENCORE UNE FOIS S'TIE!

La suivante est une note que RE:ACTION a obtenu grâce à ses tuyaux "innombreux".

La convention collective en question est celle (nous dit-on) des secrétaires du personnel administratif de l'Université.

LAURENTIAN UNIVERSITY - UNIVERSITE LAURENTIENNE

MEMORANDUM

To-A:

From-De: Directeur du personnel **Date** le 21 novembre 19 79

Re: CONVENTION COLLECTIVE

Veuillez accepter une copie anglaise de la Convention collective en attendant que nous puissions vous faire parvenir la version française.

Nous attirons votre attention à l'article 1.03 de la Convention: "Les deux parties conviennent que la langue officielle de la présente convention est la langue anglaise".

J'espère que ceci est à votre satisfaction.

P.E. Ménard

PEM:gh

COMMENTAIRE:

Ça vous en bouche un trou hein? Ces messieurs—dames n'ont qu'à"s'entendre entre eux" et ops! voilà l'une des deux langues officielles qui prend le bord!

DANIEL CAYEN.

COMMUNIQUE

Si vous croyez que T.N.T. n'est que l'abbréviation de l'explosif TRINITROTULENE eh bien lisez ceci.

T.N.T. c'est un drôle de nom qui désigne une drôle d'émission à CBON (la radio de Radio-Canada à Sudbury).

T.N.T. est animé par Serge Fleyfel, un gars bien - français d'origine-qui a adopté le Canada et qui est tombé amoureux du nord de l'Ontario.

Serge Fleyfel,c'est un bon vivant qui aime bien les gens et qui ne manque pas une occasion de s'impliquer dans la vie socio-culturelle de la région. Certains se rappellent peut-être de Serge alors qu'il co-animait une boîte à chanson (La Ruche des Artistes) et le Cabaret de Noël '78 à la Slague. Il a aussi participé à une soirée populaire à l'université Laurentienne récemment.Serge rédige également des articles pour l'hebdomadaire sudburois LE VOYAGEUR.

Chaque jour de 15h30 à 17h30, Serge Fleyfel vous présente les musiques les plus populaires qu'il choisit avec soin des meilleurs groupes rock, disco et blues.

T.N.T. c'est aussi plein de gens-comme vous-des étudiants de toutes les écoles du Nouvel-Ontario, qui téléphonent pour donner des nouvelles de leur école,pour parler des activités de leur communauté, pour donner des résultats sportifs ou encore juste pour jaser avec Serge.

A part la musique et les correspondants Serge vous suggère les meilleurs films à voir, vous communique l'horaire télé de Radio-Canada et vous renseigne sur les artistes en vogue.

T.N.T. c'est aussi, bien entendu, des concours. Concours parfois sérieux, parfois farfelus qui donnent à tout le monde la chance de gagner des microsillons récents ou quoi encore...

Ainsi T.N.T. vous donne des petites nouvelles des écoles, des collèges et des universités du nord tout en vous présentant de la musique rock et disco en français.

T.N.T. c'est çà
de 15h30 à 17h30
tous les jours de la semaine
à CBON.

EDITORIAL...

LA DEMOCRATIE APPLIQUEE

"Vous devriez avoir honte d'avoir agi ainsi. Ce n'est pas démocratique". C'est toujours ainsi que les petits "bourgeois" argumentent constamment pour freiner des mouvements à vision progressiste. Ce qui me porte à poser la question;"Qui sont les démocrates et qui sont les fascistes?" Afin de m'aider à répondre à cette question je suis allé consultermon PETIT LAROUSSE. Voici ce que j'ai découvert:

"DÉMOCRATIE: Gouvernement où le peuple exerce la souveraineté."

"FASCISME: Doctrine visant à substituer un régime autoritaire à un régime démocratique."

Bien entendu la majorité est d'accord avec ces définitions. Personnellement je suis très réticent à accepter *ipso facto* ces deux définitions. Les esprits socialisés qui sont portés à croire que le seul système juste est la démocratie se verront brimés par mon attitude. Tant pis! En ce qui me concerne le fascisme n'est pas l'antithèse de la démocratie car cette dernière n'empêche pas l'utilisation, par les piliers de la démocratie, de méthodes, d'attitudes, d'actions et de termes "fascistes".

Vous me direz que je n'ai pas le droit d'avancer une telle hypothèse sans me justifier. Très juste! J'ai donc dressé une courte liste (courte relativement à ce qui pourrait être dit) pour appuyer mon opinion. Cette liste je veux la dédier à tous ces esprits faibles qui essaient de nous faire ingurgiter l'éthique démocratique comme on avale une potion magique.

La Confédération n'a-t-elle pas été signée sans l'approbation du peuple québécois? Pourtant il y a de fortes chances que ces derniers n'auraient jamais sanctionné un tel pacte.

N'a-t-il pas fallu un deuxième référendum pour que Terre-Neuve entre dans notre chère Confédération puisque le premier fut défait? D'ailleurs on s'est beaucoup plaint du fait que les fédéralistes ont utilisé l'intimidation afin d'obliger les terreneuviens de répondre oui à ce référendum. Un oui qui fut tout de même très timide.

Le droit de vote universel,qui est le pilier même de la démocratie, n'est-il pas un outil qui sert à garder la masse dans un état de tranquillité en lui faisant croire qu'elle décide de son sort? Je crois que oui. La masse, exploitée, a-t-elle vraiment un choix idéologique lorsque les trois partis principaux dépendent du "Big Business" pour leur survie politique? Pensez-vous vraiment qu'un parti politique serait élu s'il attaquait trop fortement les multinationales? Bien sûr que non puisque ces "tigres" du régime en question n'hésiteraient point à couper leurs subventions. Les multinationales reçoivent des millions en subventions du gouvernement pour augmenter leurs profits. Pensez-vous que les dépendants du bien-être social et tous les autres pauvres votent pour un parti qui aide à enrichir les riches et à garder les pauvres dans la misère, la faim et la saleté? Il serait illusoire de le croire. Pourtant, à coups de publicité et de propagande (type fasciste), le régime se perpétue. Comme les fascistes des années 1930, les démocrates occidentaux font croire aux gens ordinaires qu'ils travaillent pour la masse mais pendant ce temps, les riches s'enrichissent et les pauvres restent pauvres(comme sous les fascistes des années 1930).

N'est-ce pas cette démocratie qui permet à nos politiciens de s'enrichir aux dépens de la masse?

N'est-ce pas notre démocratie qui censure arbitrairement(caractéristique fasciste) des films, des livres, des revues, des disques, des pièces de théatre et des journaux?

N'est-ce pas notre démocratie qui permet d'enfermer arbitrairement des gens dans des asiles jugeant qu'ils sont fous parce que leurs idées et leur comportement ne sont pas conformes aux normes établies.

N'est-ce pas notre démocratie qui permet à la G.R.C.(R.C.M.P.) de commettre les pires crimes (incendies criminels, lavages de cerveaux, assassinats, intimidations, corruptions, etc...)?

N'est-ce pas qu'ici même à Sudbury des policiers "tapent sur des gens" qui, supposément, sèment la subversion(je connais quatre cas de gens qui ont été battus par la police sudburoise au cours des quatre derniers mois)?

Les américains ne cessent de nous dire qu'ils sont les protecteursde la démocratie et des droits de l'homme. Mais...

N'est-ce pas la démocratie américaine qui prône la liberté de pensée mais qui fait une chasse aux sorcières contre les communistes et les Iraniens?

N'est-ce pas la démocratie américaine qui a permis le matraquage en règle des manifestants qui protestaient contre la guerre au Vietnam?

N'est-ce pas la démocratie américaine qui permet à la C.I.A. de renverser un gouvernement chilien élu par le peuple pour ensuite le remplacer par un régime militaire et totalitaire?

N'est-ce pas la démocratie américaine qui permet à des groupes comme le Klu Klux Klan d'assassiner, de violer et de torturer des noirs américains. On a vu un exemple parfait de ceci il y a quelques semaines lorsque le KKK a abattu quatre manifestants favorables aux DROITS des noirs alors que la police attendait, quelques rues plus loin, la fin du massacre avant d'intervenir.

A chaque fois que je discute de ces problèmes de notre démocratie avec des "démocrates bourgeois", ils me disent toujours que mes arguments ne représentent que des cas isolés. C'est FAUX! Les treize points que j'ai énumérés ne représentent qu'une infime minorité des crimes contre la société permis par la démocratie. Des livres ont été écrits sur le sujet(ex. Pierre Laporte de Pierre Valières). Ce ne sont pas les radicaux(?) qui sont pris dans une cage.[1] Ceux qui croient aux miracles de la démocratie sont tellement aveugles (volontairement aveugle?) qu'ils ne peuvent pas imaginer un autre système que le nôtre.

---

1 Desmarais, Suzanne, "Franchissons", RE:ACTION, vol.7, no.3, nov. 1979, p.7.

Daniel Cayen
Rédacteur.



N'oubliez pas le "Party" de Noël le vendredi 7 déc. à *L'Entre-2* (12 hres)